



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1445 - 4 septembre 2025

Le Pomme de Terre Hebdo garde son titre, mais évolue dans sa fréquence : il paraîtra désormais selon les besoins d'actualité, et non plus chaque semaine.

Pour ne manquer aucune information, retrouvez chaque semaine l'ensemble des données économiques et statistiques sur le site cnipt.fr 🍷 : la production, la consommation sur le marché du frais français, l'export, et toutes les autres informations économiques (tableaux de bord mensuels, cotations hebdomadaires, etc.).

POMMES DE TERRE 2025-26

Une campagne à gérer collectivement

Alors que la récolte d'automne bat son plein, la filière pomme de terre, dans sa globalité, est appelée à la prudence. La priorité doit aller à la qualité, non aux volumes : dans un contexte où le déséquilibre offre/demande est réel, seule une qualité irréprochable permettra de sécuriser les débouchés.

Avec 55 000 hectares supplémentaires plantés cette année dans la zone NEPG* (Allemagne, Belgique, France, Pays-Bas), et des plantations très précoces, la campagne s'annonce abondante. La sécheresse estivale a freiné la croissance par endroits et les premiers arrachages montrent des rendements moyens. Cela ne suffira pas à contrebalancer la hausse massive des surfaces depuis deux ans et les volumes seront donc au rendez-vous. Si les signaux de marché sont tendus, il est encore possible de transformer ce potentiel d'offre en réussite collective. La question n'est pas seulement de produire, mais bien de

valoriser la récolte, au service de l'ensemble des acteurs de la filière.

Cette campagne 2025/26 nous rappelle, une fois de plus, que la filière pomme de terre ne peut réussir qu'en jouant collectif. L'abondance de volumes peut-être une opportunité, à condition qu'elle s'accompagne d'un haut niveau de maîtrise dans le respect des accords conclus. C'est ainsi que producteurs, transformateurs, conditionneurs, commerçants et distributeurs pourront préserver la valeur du produit, la confiance du consommateur et la pérennité économique de l'ensemble du secteur.

Miser sur la qualité, à chaque étape

La filière française dispose d'un atout majeur : son savoir-faire exigeant. Encore faut-il le préserver. Cela passe par un défanage déclenché au bon moment, une récolte adaptée aux calibres recherchés, un stockage rigoureux et un conditionnement soigné.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Pommes de terre 2025-26

1-2

Une campagne à gérer collectivement

FMSE

3

Protection sanitaire : comment s'assurer ?

Marchés

4

Les chiffres clés pour la campagne 2025/2026

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr 🍷 dans l'onglet « Newsletter ».

(Suite de la page 1)

Le tri et l'homogénéité des lots seront des critères décisifs pour sécuriser les débouchés, notamment en France.

En frais, sur le marché intérieur, la demande reste stable autour de 1,1 million de tonnes. Depuis de nombreuses années, cette demande est structurée par la segmentation de l'offre en frais : « vapeur/rissolées » pour les chair fermes, « four, purée » ou « frite » pour les pommes de terre de consommation. Le potentiel spécifique de chaque lot est déterminé par des tests agréés par l'interprofession et accompagnés du respect de [l'arrêté de commercialisation du 3 mars 1997 et des bonnes pratiques pour le marché du frais](#) 🍷.

Pour maintenir la confiance des consommateurs, il est essentiel de respecter la qualité et la segmentation des pommes de terre livrées sur le marché du frais.

Cela suppose une offre régulière, qualitative et à un prix juste. Les opérations de déstockage à très bas prix fragilisent toute la filière : elles dévalorisent le produit et détournent le consommateur. Les promotions doivent se réaliser à un prix raisonnable, dans le respect des principes d'Egalim. Le cœur de gamme doit, lui, être préservé de ces turbulences.

S'ouvrir aux opportunités, à l'export

Les deux campagnes qui ont précédé confirment le potentiel de débouchés de l'offre française à l'export. Les pommes de terre françaises ont vocation à approvisionner les marchés européens ou de pays tiers, des records en volume viennent d'être battus et la filière doit rester à l'affût des opportunités sur ces marchés, avec une pomme de terre qualitative et économiquement compétitive. L'interprofession CNIPT poursuivra ses actions de veille et de mise en avant de l'offre française à l'export.

Les contrats, socle de l'équilibre

La contractualisation reste l'un des piliers de l'organisation interprofessionnelle. Elle engage producteurs et acheteurs de premier niveau sur des volumes, des prix et des qualités convenus. Le respect durable de ces engagements est essentiel, d'abord pour sécuriser la campagne en cours, mais aussi pour maintenir la confiance à long terme.

La communication interprofessionnelle pour soutenir la consommation

Si l'offre est là, c'est bien parce que la pomme de terre plaît à tous les consommateurs.

En 2025, 61 % des Français déclarent que c'est leur aliment préféré et 65 % en cuisinent au moins une fois par semaine**.

Pour autant, les consommateurs doivent avoir la pomme de terre en tête, y penser, l'acheter, la cuisiner. C'est l'objectif des campagnes de communication menées par l'interprofession CNIPT.

Cet automne, une vague de messages radio sera diffusée sur le réseau des Indés Radio et NRJ, pendant 5 semaines, permettant d'atteindre 149 millions de contacts. La campagne est diffusée du jeudi 18 septembre au 19 octobre, du jeudi au dimanche, pour maximiser le trafic sur une période propice aux achats hebdomadaires des ménages. Une deuxième vague radio en novembre viendra renforcer la mémorisation de la première et maintenir la consommation. [Les spots](#) 🍷 sont ceux créés dans le cadre de la campagne « La pomme de terre, c'est la base ». Ils ont fait leurs preuves à l'automne 2024 avec une forte valeur incitative, avec 88 %*** d'intention d'achat future.

Les cotisations interprofessionnelles permettent, parmi d'autres actions, d'investir dans ces campagnes et c'est évidemment le moment de mettre en valeur les pommes de terre françaises, de qualité, aux prix adaptés pour que chacun dans la filière gagne sa vie et que les consommateurs soient satisfaits.

Au-delà des chiffres et des intentions, chacun sait bien que les acteurs de la filière doivent composer avec réalité économique. Pour autant, c'est la cohésion qui fera la différence. Une filière unie, où chacun respecte engagements et échanges en toute transparence, peut affronter une campagne de forte production sans perdre en valeur. Inversement, la tentation de jouer la carte individuelle et *court-termiste*, au détriment du collectif, fragiliserait tout l'édifice.

Le défi de cette campagne ne se joue pas seulement dans les champs ou sur les étals, mais dans la capacité de la filière à rester soudée pour valoriser, ensemble, une production prometteuse par sa qualité.

Et, d'ores et déjà, la prochaine campagne (récolte 2026) en primeur comme en conservation, doit être appréhendée et anticipée au mieux par l'ensemble des acteurs : le CNIPT poursuivra ses efforts de dialogue interprofessionnel dans ce sens.■

Florence ROSSILLION - CNIPT

*North western European Potato Growers

**Étude Usage et attitudes de la pomme de terre 2024, OpinionWay/FranceAgriMer/CNIPT

*** Post-test OpinionWay de novembre 2024

« Le défi de cette campagne ne se joue pas seulement dans les champs ou sur les étals, mais dans la capacité de la filière à rester soudée pour valoriser, ensemble, une production prometteuse par sa qualité. ».



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

FMSE

Protection sanitaire : comment s'assurer ?

Le FMSE (**Fonds de Mutualisation du Risque Sanitaire et Environnemental** 🍏) accompagne depuis dix ans les agriculteurs face aux aléas sanitaires et environnementaux affectant leurs productions. Unique en Europe, ce fonds joue un rôle clé dans la politique sanitaire agricole française en indemnisant les exploitants touchés et en agissant en lien étroit avec les acteurs de terrain et les autorités publiques. La filière pomme de terre a mis en place depuis 2016 une section spécialisée appelée ASPDT (**Association Sanitaire pour la Section Pommes de Terre** 🍏), sous l'égide du GIPT, du CNIPT et de l'UNPT, qui met en œuvre des programmes d'indemnisation spécifiques pour les productions de pommes de terre du territoire métropolitain. Pour financer cette section spécifique et les indemnités éventuelles, le CNIPT a mis en place un « accord interprofessionnel (AI) du CNIPT relatif à la contribution volontaire de la production pour la section « pomme de terre » du FMSE et au dialogue interprofessionnel », en vigueur depuis la création de l'ASPDT. Cet AI a pris fin de façon définitive le 31 juillet 2025. Désormais, l'ASPDT assume seule la collecte des cotisations du fonds de mutualisation (se renseigner sur le site de l'ASPDT). Toutefois, certains contrats entre des négociants, collecteurs de la cotisation volontaire et les producteurs de pommes de terre, sont signés pour la campagne 2025/2026, en incluant encore la clause d'adhésion à l'ASPDT via le prélèvement de la cotisation volontaire.

Afin de respecter les engagements contractuels et garantir aux producteurs concernés la continuité de leur protection sanitaire, une mesure transitoire est mise en place pour la campagne 2025/2026.

Les négociants ayant proposé la collecte de la cotisation FMSE pour les livraisons effectuées après le 31 juillet 2025 vont continuer à la réaliser durant la campagne 2025-2026.

L'attention de tous doit néanmoins être attirée sur le point suivant :

La collecte exigée par l'AI CNIPT d'un montant total de 0,15 €/tonne comportait deux parties :

- 0,02 €/tonne au titre de la contribution ASPDT ;
- 0,13 €/tonne au titre du dialogue interprofessionnel.

Seule la partie ASPDT de 0,02 €/tonne sera collectée.

Concrètement :

Les livraisons avant le 31 juillet 2025 restent soumises à la cotisation complète de 0,15 €/t via les déclarations habituelles au CNIPT.

À partir du 1^{er} août 2025, seule la part FMSE (0,02 €/t) sera collectée et reversée directement à l'ASPDT, selon un mandat de collecte en cours de finalisation entre les négociants et l'ASPDT.

À partir de la récolte 2026, les producteurs souhaitant adhérer au FMSE devront le faire directement, sans passer par les négociants. ■

Florence ROSSILLION - CNIPT

EN BREF...

Production**L'UNPT appelle à « préserver les équilibres du marché »**

La production nationale de pommes de terre de conservation pourrait atteindre 8,5 millions de tonnes en 2025 annonce l'UNPT. L'Union Nationale des Producteurs de Pommes de Terre base sa prévision sur un rendement moyen estimé à 43 t/ha (-5 % par rapport à 2024). Ce niveau inédit depuis plus de dix ans (près de 900 000 tonnes supplémentaires par rapport à l'an dernier) s'explique par une progression exceptionnelle des surfaces qui atteignent 197 000 ha (+25 % depuis 2023). Ces projections annoncent « un volume de production dépassant la capacité réelle du marché à date ». Ainsi, le marché libre 'industrie' est engagé dans une spirale de prix 'destructrice'. « Le marché 'frais', bien qu'également sous pression, présente à ce stade de meilleures perspectives » poursuit l'UNPT. Dans ce contexte « le contrat reste l'outil central de stabilité économique mais à condition d'être appliqué

sans révision, sans désengagement, sans pression abusive sur les agrégés ». De leurs cotés, les producteurs doivent « apporter une qualité conforme aux cahiers des charges, déterminante pour la valorisation. ». « Si la campagne 2025 débute dans un climat particulier, elle s'inscrit cependant dans un temps long et exige d'être pilotée avec responsabilité collective, notamment interprofessionnelle, jusqu'à l'été 2026 » conclut l'UNPT.

Commerce**Fedepom : le marché de la pomme de terre fraîche est « en crise »**

La hausse de la production de pommes de terre en 2024 « a eu pour effet d'intensifier très fortement l'activité promotionnelle en fin de campagne 2024 / 2025, accompagné d'un décrochage des prix sur le marché du libre. La pomme de terre primeur, de son côté, a rencontré des difficultés sérieuses pour trouver sa place sur les étals » indique Fedepom. La Fédération constate que les récoltes 2025 au niveau européen s'an-

noncent abondantes. Si cette croissance concerne essentiellement le marché de l'industrie, elle impacte l'ensemble des filières. « Au niveau du marché du frais, les cours à date sont au plus bas sur les volumes non contractualisés au stade agricole en raison d'emblavements tous azimuts, effectués sans aucune garantie de débouchés et sans capacité de stockage » déplore Fedepom. Chez les metteurs en marché, « les prix ont dévissé de manière importante (.) Cette baisse est telle que sur certaines ventes le prix demandé ne couvre même pas les charges de conditionnement des opérateurs ». Par ailleurs, « les produits contractualisés et devant répondre à des cahiers des charges applicables hier, aujourd'hui et demain doivent être valorisés en tenant compte de l'offre et de la demande mais aussi de la nécessité de pérenniser une structuration de filière qui profite à tous ». Face à cette situation Fedepom « appelle à défendre la filière fraîche et à ne pas fragiliser l'organisation de la filière en étant responsable et professionnel ».



AGENDA

12, 13 et 14 septembre 2025

Terres de Jim

Vieux-Manoir (76)

www.lesterresdejim.com

27 septembre 2025

Championnat du monde de la frite

Arras (Pas-de-Calais)

www.arraspaysdartois.com

30 septembre - 2 octobre 2025

Fruit Attraction

Madrid (Espagne)

www.ifema.es

12 décembre 2025

AG du GIPT

(Paris)

www.gipt.net

14 janvier 2026

AG du CNIPT

(Paris)

www.cnipt.fr

29 janvier 2026

Salon Pro Pom'

Arras (Pas-de-Calais))

unpt.fr

Éditeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél. : 01 44 69 42 10

Directrice de publication Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351



MARCHÉS

■ Les chiffres clés pour la campagne 2025/2026

Des surfaces en forte hausse

L'UNPT et le CNIPT ont communiqué de manière conjointe, le 08 juillet dernier, sur les surfaces 2025 de pommes de terre de conservation. Selon les données disponibles à cette date, c'est une hausse de 10,3 % des surfaces qui avait été annoncée, ce qui représente 18 421 ha additionnels, pour dépasser les 197 000 ha, sachant que les surfaces avaient déjà fortement augmenté entre 2023 et 2024. Sur le périmètre du NEPG (Allemagne, Belgique, France, Pays-Bas), ce sont près de 55 000 ha supplémentaires qui ont été emblavés (principalement tirés par la demande industrielle).

Des rendements dans la moyenne ?

L'UNPT a poursuivi sa campagne de prélèvements en parcelles (250 dans les principales régions de production), sous mandat du CNIPT, pour l'estimation des rendements. Selon les données disponibles à la fin de la semaine 34, le rendement moyen s'établissait à 40,8 t/ha, tout débouché confondu, ce qui représente un rendement légèrement supérieur aux autres années à la même période, mais finalement en léger retrait à la moyenne si on tient compte des plantations particulièrement précoces cette année. Sur le frais spécifiquement, les rendements seraient plutôt en recul.

Quid de la demande ?

À date, il est trop tôt pour tirer les premiers enseignements de la demande sur ce début de campagne 2025/2026 (démarrage au 1^{er} août).

Mais ce qui a caractérisé la fin de campagne précédente, c'est un export qui est resté très dynamique, en volume, sur les derniers mois, avec + 11 % à fin juin 2025 vs N-1 (En valeur, la conclusion est naturellement différente). Par ailleurs, sur la fin juillet/début août, les prix étaient en forte baisse sur le marché français (- 26,4 % vs N-1) alors que les volumes achetés repartaient à la hausse (+ 15,4 %). Il faudra voir si, dans ce contexte de déflation en pomme de terre et de nombreuses mises en avant du produit, la consommation poursuivra sa dynamique.

Situation chez nos voisins

En Belgique, sur la base des prélèvements réalisés sur la variété Fontane (Source : Centre Pilote Pomme de Terre - Fiwap), tenant compte du nombre de jours de croissance, la courbe 2025 des rendements collait à la moyenne pluriannuelle. En Allemagne (Source : Destatis), ce sont des surfaces non atteintes depuis 25 ans qui caractérisent cette campagne 2025/2026. En Espagne, les surfaces sont annoncées (Source : Ministère de l'Agriculture) en hausse de 4,6 %. A l'inverse, au Portugal, une baisse significative des surfaces est observée (- 18,8 % vs N-1). En Pologne, le marché est sous pression, lié à une disponibilité importante de marchandises.

Les semaines qui vont suivre seront déterminantes pour la suite de la campagne, tant sur le rendement final observé en France et ailleurs, que sur les conditions de récolte et la qualité produite. ■

François-Xavier BROUTIN - CNIPT

Évolution du rendement en fonction du nombre de jours de culture (Source : UNPT/CNIPT)

